

# Echo de Bugan

hebdomadaire

1<sup>re</sup> année - n<sup>o</sup> 9 - 8 février -

## Où est la baisse ?

Après élections du 11 mai 1924 le bloc des Gauches nous avait promis la vie moins chère. Et grâce à cela il eut la majorité, même à Bugan. Huit mois se sont écoulés depuis ce temps. La vie a-t-elle diminué ? nullement... bien au contraire elle n'a fait qu'augmenter de jour en jour. Au 11 mai le pain était à 1,15 (23 sous) le kilo à Bugan, aujourd'hui il est à 1,45 (29 sous), et on parle encore sérieusement de l'augmentation. Où est la baisse ?

Vous êtes-vous jamais demandé ce qu'a coûté à la commune de Bugan la victoire des gauches rien qu'en pain ? Non, n'est-ce pas. Eh bien je puis vous le dire, cela vous a coûté jusqu'aujourd'hui la modique somme de vingt et un mille trois cent quatre vingt quatre francs.

Vous allez me dire que j'exagère peut-être. Nous allons calculer...

Il y a 1584 habitants à Bugan (dernier recensement). En supposant que chaque habitant consomme en moyenne trois quarts de livre de pain par jour, autrement dit 375 grammes. Ce qui paraît pas exagéré d'après les hommes les plus compétents en la matière, à ce compte, on arrive à conclure qu'à Bugan on consomme en pain :

Par jour - 1984 fois 375 grammes c'est-à-dire 594 kilos

Par mois - ... 30 fois 594 K. - c'est-à-dire 17820 kilos

en huit mois - - - - 8 fois 17820 K. c'est-à-dire 142560 K.

Étant donné que depuis le 11 mai le pain a augmenté en moyenne de 0,75 ou 3 sous par kilo - Ceci nous amène à conclure que par suite de la victoire des gauches et contrairement à ce qu'ils avaient promis, Buzan (en supposant que chacun achète son pain) a perdu rien qu'en pain 142560 fois 0,75 (3 sous) c'est-à-dire 21384 francs

Et si le pain se maintient au prix actuel jus- qu'au 11 mai prochain, ceci nous fera en un an jus- te le double de la perte subie en huit mois, c'est-à- dire Quarante-deux mille sept cent soixante huit francs. De quoi acheter une ferme d'une douzai- ne d'hectares, quoi.....

Où mis lecteurs, est-ce là la vie moins chère, est-ce là la baisse qu'on vous avait promise?...

## ~ Petites Nouvelles ~

Coin rapsodi. - Habitants de la ville Bue, du Fontchevaux ou de Valléant, qui connaissez peu les limites du moulin de Brambroc, prenez garde d'aller vous y aventurer la nuit, car, si les sorciers vous prénaient, les fermes de la Rabine, de la Buzar- dière, de la Tenue et de la ville Rio qui jadis vous ser- vaient de point de repère, pourraient bien vous indui- re en erreur. Les agrandissements, les restaurations qu'elles viennent de recevoir leur donnent en effet un aspect tout nouveau.

Translation de restes. - Lundi et mardi les restes des défunts de la famille de Bellevue (Cauvill- le), comprenant neuf corps, ont été transférés de l'ancien cimetière dans le nouveau situé sur la rou- te de Ploërmel.

Cimetière. - On met en ce moment la der- nière main au plan du nouveau cimetière, lequel n'était pas compris dans le plan premi-



Baptême. — Le 5 février d'Odile Marie  
Robin, fille de Constant Robin, chef de gare à  
Nugan et d'Amélie Hété — Par. et Mar.: Edouard  
Jaiguard et Françoise Gauthier (par procuration)

~ ~ Messes et Offices de la Semaine  
Aujourd'hui. — Dimanche de la Septuagésime.

Lundi. — 1<sup>o</sup>) Suzanne Bessy — 2<sup>o</sup>) E. et F. Parichot.

Mardi. — 1<sup>o</sup>) D<sup>ts</sup> Bouchet-Averty. — 2<sup>o</sup>) A. et S. Laure et J<sup>ts</sup> Averty

Mercredi. — 1<sup>o</sup>) Jean Hospitalier, Jul<sup>ts</sup> Roussel, J<sup>ne</sup> Ramel  
à 10<sup>h</sup> serv. G<sup>ts</sup> Bonnel f. Jeanne Averty et P. Duchêne (Bourg)

Jeudi. — 6<sup>h</sup> serv. f. J<sup>ts</sup> Bénage — 7<sup>h</sup> serv. f. D<sup>ts</sup> de Bellevue

Vendredi. — 2 serv. f. de funts de la paroisse —

Samedi. — 1<sup>o</sup>) Mélanie Roussel — 2<sup>o</sup>) D<sup>ts</sup> Le Goff

Dimanche. — 1<sup>o</sup>) J<sup>ts</sup> Renaud — 2<sup>o</sup>) Pierre Averty

Quand on aime ses défunts, on se  
fait un devoir d'assister et de communier aux  
messes dites à leur intention. Après la messe,  
il n'y a pas de meilleur moyen de leur venir en  
aide que de faire pour eux une bonne communion

Ce qu'on entend. — Je ne vais pas à la mes-  
se et je me porte tout aussi bien les autres.!!

Réponse. — Mon cher ami, si votre chien ou  
votre cochon pouvaient parler, ils en diraient  
tout autant que vous, car la messe n'a jamais été pré-  
cisément un remède contre la maladie.

Eh bien! Père Julien, ça  
mord-il de ce temps-là?

Ah! Pauvre vieux  
rien à faire, c'est à  
se demander s'ils ne  
seraient pas tous  
muselés.



H. Roussel me insp. gt Auguste (Bersheim)